

L'ambiance entretenue par la chorale des "Amis de l'agneau de Dieu" est pesante. Les membres

C'est dans ce climat que tout Mitzic viendra s'incliner et rendre un dernier hommage à cet illustre

convertir pour refléter l'image de Dieu le créateur de qui émane toute grandeur pour le présent et

de ce passé glorieux du défunt, dont les faits saillants auront été son passage à la présidence de la

de la *miséricorde et de la solidarité que tu as laissée allumée*", a promis Pierre Nguema Mvé.

OGOUE-MARITIME/DÉPARTEMENT DE NDOUGOU/GAMBA

Protection de l'environnement

Des écoguides et écogardes en formation

Il s'agit d'une grande première dans notre pays dont l'initiative s'intègre dans le vaste et ambitieux programme du développement des treize aires protégées nationales.

Collaboration

Paul Aully MIMBI

DANS le cadre de la création récente des 13 parcs nationaux, de nouvelles fonctions et professions vont être créées. C'est ainsi que 63 jeunes Gabonais ont été recrutés pour recevoir une formation appropriée d'écoguides et d'écogardes dans le complexe d'aires protégées de Gamba.

La formation est dispensée et sanctionnée par la prestigieuse Ecole nationale des eaux et forêts (ENEF), et par la Gendarmerie gabonaise pour ce qui concerne la lutte anti-braconnage. Il s'agit de la toute première formation diplômante de ce genre dans l'histoire du Gabon. Standardisée, afin de pouvoir être répétée pour les futures générations d'écogardes et écoguides, elle équipe les stagiaires d'un solide bagage de connaissances théoriques et pratiques.

La formation de 21 écoguides destinés à travailler dans les parcs nationaux de Loango et Moukalaba-Doudou est financée et organisée par le PSVAP, un programme

de l'Union européenne qui oeuvre pour la valorisation des aires protégées au Gabon, l'accent étant mis sur le Complexe d'aires protégées de Gamba. Grâce au soutien de la Fondation Moore (qui tente sa première expérience en Afrique, sous la forme du programme Gabon Parks, le WWF (Fond mondial pour la nature) et WCS (Wildlife Conservation Society) assurent la formation de 42 écogardes au niveau national ; ceci en collaboration étroite avec le CNPN (Conseil national des Parcs nationaux), les ministères de l'Economie forestière et de la Défense nationale et l'armée et la gendarmerie françaises, qui ont apporté, chacun à son niveau, une large contribution.

En raison des similitudes existant entre les formations à dispenser respectivement aux deux professions, il a été logiquement décidé de mettre en place un tronc commun de deux mois de cours théoriques et travaux dirigés pour les deux fonctions, précédé par un stage d'immersion de 10 jours et suivi de deux mois de stage de terrain dans leurs secteurs d'activités respectifs. Il faut noter qu'au tronc com-

mun, s'ajoutent des options propres à chaque profession : notamment les techniques de lutte anti-braconnage pour les écogardes, des cours d'anglais renforcé, de communication et d'encadrement de groupe pour les écoguides.

La phase d'immersion en brousse vient de s'achever. On peut tirer un coup de chapeau aux formateurs de la gendarmerie gabonaise et de l'ENEF qui, en un temps relativement court, ont fait un travail remarquable sur le terrain, inculquant aux stagiaires des techniques d'orientation à la boussole et de maîtrise des braconniers. "A présent, les braconniers savent à quoi s'en tenir", remarque M. Olivier S.G. Pauwels, responsable de la formation du personnel des aires protégées au WWF.

Les écogardes auront pour mission, entre autres : d'assurer la surveillance et les patrouilles dans les parcs et leur périphérie, de rechercher et identifier les infractions, saisir tout matériel illicite et l'acheminer à la station de garde, réprimer/arrêter les causes des infractions (braconniers), conduire les braconniers devant le Conservateur ou un agent des Eaux et

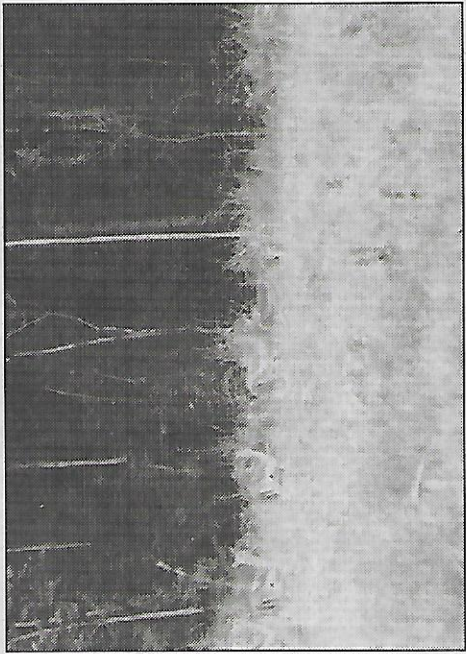


Photo L'Union

La conservation de la flore et de la faune sera une des principales activités des jeunes en formation.

Forêts assermenté, détendre les pièges placés dans le parc et sa périphérie, collecter tout matériel utilisé par les braconniers et l'apporter à la station.

Ils doivent aussi contribuer au suivi des écosystèmes et de la biodiversité ; collecter des informations sur l'état général de la faune, de la flore et de l'eau ; identifier les dégradations et impacts négatifs sur la biodiversité, etc...

Les écoguides sont habilités à accompagner les tou-

num les perturbations sur le milieu naturel et servent d'interprètes entre les touristes et leurs hôtes gabonais. Leur participation à des activités de suivi et de recherche scientifique est également requise afin de mieux protéger un environnement propice au développement du tourisme.

Le choix porté sur le Complexe d'aires protégées de Gamba pour abriter cette première formation n'est pas du tout fortuit. Il s'est fait par rapport à la variété des écosystèmes que possède cette région, et à la possibilité de synergie avec des organisations très actives actuellement au niveau local, telles que : WWF-Gamba, le PSVAP-UE, l'Institution Smithsonian et le Corps de la paix ; et enfin, à la disponibilité des structures d'accueil pour la dispense des cours et le logement des stagiaires et formateurs dans des bâtiments de Shell-Gabon.

Il faut dire que c'est un travail de fourmi qui se fait à une vitesse vertigineuse. Comme quoi la conservation et l'écotourisme deviennent une réalité vivante. Le CNPN aura tous les atouts pour mener à bien ses nombreuses missions. Affaire à suivre.